

Ci-contre :

Avis dans l'Ouest-Eclair du samedi 23 mai 1925

Ci-dessous :

Article dans l'Ouest-Eclair du dimanche 24 mai 1925

**L'INAUGURATION
DE LA PLAQUE COMMEMORATIVE
EN L'HONNEUR
DES ANCIENS ELÈVES DU LYCÉE
MORTS POUR LA FRANCE**

**A LA MEMOIRE
DES ANCIENS ELÈVES DU LYCÉE
MORTS POUR LA FRANCE**

Aujourd'hui, à 15 heures, aura lieu, dans la salle des Fêtes du Lycée, l'inauguration de la plaque de marbre érigée en souvenir des fonctionnaires, agents, élèves et anciens élèves morts pour la France. La cérémonie sera présidée par M. Gérard-Varet, recteur d'Académie.

Un service religieux sera célébré ce matin, la Chapelle du Lycée, à 10 heures et au Temple protestant, boulevard de la Liberté, à 11 heures.

Dans les annales du Lycée de Rennes, la date de la journée d'hier est de celles que le temps ne saurait effacer.

Le matin, avant la cérémonie d'inauguration de la plaque du Souvenir en l'honneur des anciens élèves morts pour la France, un service religieux avait été célébré à 10 heures à la chapelle du Lycée et à 11 heures au Temple protestant. L'après-midi a eu lieu l'inauguration officielle. La grande salle des Fêtes était archicomble ; on peut évaluer l'assistance à environ un millier de personnes.

Sur l'estrade, M. Gérard-Varet, recteur d'Académie, présidait, ayant à sa droite. M. le général Passaga commandant le 10^e Corps, et à sa gauche M. Dodu, inspecteur d'Académie.

Auprès d'eux, M. Plédy, premier Président de la Cour d'Appel ; M. Bahun, maire de Rennes ; MM. les doyens Turgeon, Dottin et Moreau ; M. Fouyé proviseur du Lycée ; Laurent, ancien adjoint au maire et professeur à la Faculté de Médecine ; Baudet, président de l'Association des Anciens Elèves ; Lemaître, adjoint au maire ; ainsi que les membres du Conseil de l'Université et les professeurs du Lycée.

Au pied de l'estrade avaient pris place : MM. Griffon, conseiller de Préfecture, représentant. M. le Préfet d'Ille-et-Vilaine ; Brager de la Ville-Moysan, sénateur ; Marcille et Le Douarec, députés ; Dépret, procureur de la République ; Le Lepvrier, président du Tribunal ; le général Garçon, l'intendant Dadillon, le trésorier-payeur général Montigny ; les docteurs Patay, Lhuissier, Fleury ; Picard, conseiller général ; Ronsin, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts, Cathala, juge d'instruction ; Fr. Simon, président du Souvenir Français ; Hervé, directeur des Contributions Indirectes ; Bourdon, directeur de l'Ecole normale d'instituteurs ; Thépault, inspecteur primaire ; le Colonel chef d'état-major ; Delaquaize, chef de gare principal ; Mmes les Directrices de l'Ecole normale, du Lycée et de l'Ecole primaire supérieure de jeunes filles ; etc., etc.

A la droite de l'estrade étaient les chœurs du Conservatoire et ceux de l'Ecole Normale et du Lycée de jeunes filles.

Le premier, M. Fouyé, proviseur du Lycée, prit la parole, et présente d'abord les excuses de M. le Préfet ; de M. Porteu, sénateur ; de MM. Lefas, Ameline et de la Riboisière, députés ; du général Payot, et de M. Bernard, vice-président du Conseil de Préfecture. Puis remerciant les assistants d'être venus aussi nombreux à cette émouvante cérémonie, il lut au hasard, quelques-unes des glorieuses citations, qui font l'orgueil du Livre d'Or du Lycée, et rappelant aux jeunes élèves, les souffrances héroïques de leurs aînés, il les exhorta à rester unis dans le travail et le devoir pour la sauvegarde de la Patrie.

Au nom de l'Association des Anciens Elèves, dont il est président, et au nom des anciens combattants, M. Maurice Baudet ne cacha pas son émotion de parler de ceux qui furent ses condisciples et ses camarades : la jeunesse, dit-il, ne soupçonnera jamais assez ce qu'ils ont souffert, quelle fut l'étendue de leur sacrifice. Avec une réelle puissance d'images, l'orateur rassemblant ses souvenirs, évoqua le martyr (sic) de ces quatre années de guerre, sacrifice accepté dans toutes les classes de la société, par les ouvriers de la pensée comme par les travailleurs manuels. Les uns et les autres auraient pensé déchoir s'ils n'avaient fait leur devoir tout entier. Puissent les jeunes citoyens de demain méditer leur exemple, et ils ne désespéreront jamais, ni d'eux-même (sic) ni de leur pays !

M. le général Passaga, le grand chef de Verdun, parla de la leçon sublime de nos morts, leçon d'abnégation et d'énergie que la jeunesse retiendra.

Puis ce fut - minute émouvante entre tous - l'Appel des Morts. Les 191 noms gravés sur la plaque furent lus par M. Maréchal, professeur au Lycée, grand mutilé de guerre, Médaillé militaire. A chaque nom, M. Ménard, jeune Saint-Cyrien, ancien élève du Lycée, salua militairement et répond : « Mort pour la France »

On entend encore l'Hymne aux Morts de Victor Hugo, chanté par les chœurs.

Le dernier discours est celui de M. Gérard-Varet Recteur d'Académie. S'adressant aux jeunes élèves du Lycée, il les adjure de saisir dans le marbre le sens profond de tous ces noms gravés, les noms de leurs aînés : « Leur foi, dit-il, qui était entière, elle sera la vôtre. La Paix est une conquête, la plus difficile, la plus noble aussi : à vous d'achever leur œuvre et par là vous marquerez votre reconnaissance envers les 1.500.000 morts qui reposent dans la terre maternelle ! »

Après la « Marseillaise » chantée par Mlle Le Porh et écoutée debout, tous les assistants défilèrent sous le péristyle où se trouve la Plaque commémorative qui est ornée d'un médaillon de Louis Nicot représentant un Poilu casqué. (*souligné par nous*). De magnifiques gerbes de fleurs avaient été déposées auprès de ce monument du Souvenir.